

CONTINUONS DE FAIRE PRESSION POUR CHANGER LA SOCIÉTÉ !

Hausse de l'essence, du gaz, des loyers, des produits alimentaires, de l'électricité... Ras-le-bol !

Tout augmente sauf les salaires et les retraites. Personne ne peut croire que la récente hausse des taxes sur l'essence est une mesure écologique. C'est au contraire une façon de financer les cadeaux fiscaux faits aux patrons. Cette hausse est la goutte d'eau qui fait déborder le vase quand, à la fin du mois, il faut choisir entre faire le plein d'essence ou les courses au supermarché...

Oui, la crise climatique impose des changements radicaux

Bien sûr, il faut réduire fortement les sources de pollution. Mais le gouvernement fait l'inverse : délocalisation des entreprises, fermeture de gares et de lignes SNCF au profit des cars, fermeture des services publics qui oblige à faire toujours plus de kilomètres pour trouver un accueil ouvert, un hôpital ou une poste.

La hausse du prix de l'essence est aussi une manière d'imposer la voiture électrique, nouveau cauchemar écologique qui fera tourner les centrales nucléaires à plein régime, alors qu'on ne sait toujours pas retraiter les déchets nucléaires, stockés comme autant de bombes à retardement pour les générations à venir. Sans parler de la production des batteries...

Décidément, le capitalisme nous mène droit dans le mur, c'est une tout autre société qu'il nous faut construire ! Il est urgent de priver les riches de leur emprise sur nos vies, et de se demander si on a vraiment envie de fabriquer ceci et si ça sert à quelque chose de fabriquer cela.

Non à la récupération de la colère sociale !

Les grands patrons du secteur routier pleurnichent une nouvelle fois, mais ils ont applaudi

toutes les mesures anti-ouvrières de Macron et de ses prédécesseurs, et ramassé tous les cadeaux fiscaux. Ce ne sont pas nos alliés dans un combat général pour améliorer nos conditions de vie : ce sont nos adversaires.

Quant à l'extrême droite, nous n'oublions pas qu'elle condamne systématiquement les travailleurs et les travailleuses en grève, et qu'elle veut faire des migrant-e-s les boucs émissaires de la situation présente : c'est aussi notre ennemie.

Ce n'est qu'un début, continuons le combat !

Alors que les journées de manifestation et de grève nationale contre la loi travail et les ordonnances Macron n'ont malheureusement pas été assez massives pour mettre en échec la politique d'austérité menée par le gouvernement et le patronat, la mobilisation actuelle peut être l'étincelle qui manque depuis trop longtemps. A condition qu'elle ne se laisse pas diviser, notamment par la distinction que le pouvoir cherche à opérer entre « bons gilets jaunes » et « mauvais casseurs ».

Cependant, pour arriver au moins à faire augmenter les salaires, les minima sociaux et les retraites, il faudrait que se créent partout des comités locaux désireux à la fois de poser des revendications allant bien au-delà d'une baisse du coût de l'essence ou des taxes en général ; d'écarter les récupérations patronales et partisans ; de faire payer les patrons, les actionnaires, ceux qui prennent chaque week-end l'avion pour rejoindre leur yacht. C'est la convergence des luttes contre le patronat, la jonction avec les lycéens et lycéennes mobilisés pour leur avenir... qui peuvent permettre d'établir un rapport de forces favorable !

Des libertaires de Poitiers

CONTINUONS DE FAIRE PRESSION POUR CHANGER LA SOCIÉTÉ !

Hausse de l'essence, du gaz, des loyers, des produits alimentaires, de l'électricité... Ras-le-bol !

Tout augmente sauf les salaires et les retraites. Personne ne peut croire que la récente hausse des taxes sur l'essence est une mesure écologique. C'est au contraire une façon de financer les cadeaux fiscaux faits aux patrons. Cette hausse est la goutte d'eau qui fait déborder le vase quand, à la fin du mois, il faut choisir entre faire le plein d'essence ou les courses au supermarché...

Oui, la crise climatique impose des changements radicaux

Bien sûr, il faut réduire fortement les sources de pollution. Mais le gouvernement fait l'inverse : délocalisation des entreprises, fermeture de gares et de lignes SNCF au profit des cars, fermeture des services publics qui oblige à faire toujours plus de kilomètres pour trouver un accueil ouvert, un hôpital ou une poste.

La hausse du prix de l'essence est aussi une manière d'imposer la voiture électrique, nouveau cauchemar écologique qui fera tourner les centrales nucléaires à plein régime, alors qu'on ne sait toujours pas retraiter les déchets nucléaires, stockés comme autant de bombes à retardement pour les générations à venir. Sans parler de la production des batteries...

Décidément, le capitalisme nous mène droit dans le mur, c'est une tout autre société qu'il nous faut construire ! Il est urgent de priver les riches de leur emprise sur nos vies, et de se demander si on a vraiment envie de fabriquer ceci et si ça sert à quelque chose de fabriquer cela.

Non à la récupération de la colère sociale !

Les grands patrons du secteur routier pleurnichent une nouvelle fois, mais ils ont applaudi

toutes les mesures anti-ouvrières de Macron et de ses prédécesseurs, et ramassé tous les cadeaux fiscaux. Ce ne sont pas nos alliés dans un combat général pour améliorer nos conditions de vie : ce sont nos adversaires.

Quant à l'extrême droite, nous n'oublions pas qu'elle condamne systématiquement les travailleurs et les travailleuses en grève, et qu'elle veut faire des migrant-e-s les boucs émissaires de la situation présente : c'est aussi notre ennemie.

Ce n'est qu'un début, continuons le combat !

Alors que les journées de manifestation et de grève nationale contre la loi travail et les ordonnances Macron n'ont malheureusement pas été assez massives pour mettre en échec la politique d'austérité menée par le gouvernement et le patronat, la mobilisation actuelle peut être l'étincelle qui manque depuis trop longtemps. A condition qu'elle ne se laisse pas diviser, notamment par la distinction que le pouvoir cherche à opérer entre « bons gilets jaunes » et « mauvais casseurs ».

Cependant, pour arriver au moins à faire augmenter les salaires, les minima sociaux et les retraites, il faudrait que se créent partout des comités locaux désireux à la fois de poser des revendications allant bien au-delà d'une baisse du coût de l'essence ou des taxes en général ; d'écarter les récupérations patronales et partisans ; de faire payer les patrons, les actionnaires, ceux qui prennent chaque week-end l'avion pour rejoindre leur yacht. C'est la convergence des luttes contre le patronat, la jonction avec les lycéens et lycéennes mobilisés pour leur avenir... qui peuvent permettre d'établir un rapport de forces favorable !

Des libertaires de Poitiers